

La Lausannoise Geneviève Favre a électrifié New York

PERFORMANCE

L'artiste lausannoise a présenté samedi soir *Electra*, sa nouvelle création, dans un club du quartier chic de Soho.

Sa robe sonore ne passait pas les portes. Geneviève Favre a donc décidé d'en inventer une autre avec des dizaines de petites lumières et de se métamorphoser en *Electra*, une femme électronique inspirée de la mythologie grecque. Samedi soir, l'artiste lausannoise a inauguré sa nouvelle performance dans un club de Soho, quartier branché de New York.



DANIELLA ZALCHAN

Geneviève Favre a été invitée à se produire à New York à la suite de sa première performance américaine du début de cette année.

«Sauve-moi.» Le visage d'*Electra*, simplement éclairé par un faisceau lumineux, supplie et captive l'assistance new-yorkaise. Dans la pénombre, Antoine Petroff, le mari de Geneviève Favre, orchestre le ballet des dizaines de petites lumières scotchées sur le corps de sa femme. «Peux-tu sentir mon cœur?» lance encore *Electra*.

Un langage personnel

«La performance, c'est mon langage», explique Geneviève Favre, rencontrée à Williamsburg, un ancien quartier industriel de Brooklyn aujourd'hui complète-

ment métamorphosé. L'univers de l'artiste lausannoise établie à Genève et de son mari, ingénieur du son à Renens, est lui aussi fait de mutations. Antoine donne vie aux personnages de Geneviève. A moins que Geneviève ne personnifie la technologie d'Antoine.

L'artiste lausannoise de 29 ans a été invitée à se produire ce week-end à New York à la suite de sa première performance américaine à Minneapolis au début de cette année. «J'avais envoyé une proposition pour un festival là-bas, dit-elle. Cela a très bien marché et m'a permis de revenir ici.» Dans ses performances, la Lausannoise aime associer la chanson et la comédie aux jeux de lumière. «J'ai une culture chorale, poursuit-elle. Mais j'ai fait les Beaux-Arts en peinture à Genève. La performance me permet de mélanger les genres et de privilégier l'aspect visuel.»

Au bout d'une quinzaine de minutes samedi soir, *Electra* lance finalement à l'assistance que «la vie est une tragédie». Et s'éteint. Elle se réanimera bientôt en Suisse romande.

JEAN-COSME DELALOYE
NEW YORK

Infos: www.geneviefavre.com